

Je voudrais encore ajouter quelques mots pour dire toute l'admiration que j'éprouve pour MM. le Président du Centre International des Engrais Chimiques, Ingénieur Rafael Monjardino, le Secrétaire Général Professeur Franco Angelini, les Vice-Présidents et le Président d'Honneur du Comité d'Organisation du Congrès, Ingénieur Azevedo Coutinho, auxquels je tiens à affirmer ma grande satisfaction de les voir parmi nous.

2 — L'agriculture a toujours été, à travers les temps, la source d'alimentation des peuples, ce qui en fait une activité indispensable à la vie des communautés.

L'exploitation de la terre, qui impose des exigences plus ou moins grandes, suivant l'état de développement, est un élément fondamental dans le cadre de l'économie de n'importe quel pays et, plus ce pays est industrialisé, plus grande est sa nécessité de posséder, simultanément, une agriculture évoluée.

C'est pourquoi, un concept équilibré du développement économique impose qu'en même temps que l'industrie se développe l'on prenne les mesures indispensables pour stimuler l'agriculture et lui permettre d'occuper une position parallèle à celle du secteur industriel.

Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de garantir une évolution justement équilibrée, sans que l'un des secteurs se sente diminué et sans que l'un d'eux puisse avoir des influences néfastes sur l'autre.

Pour pouvoir être considérée comme évoluée, l'agriculture doit disposer de conditions nombreuses et variées qui lui permettent d'obtenir des productions rentables et à des prix de marché. Je ne vais pas énumérer ici toutes ces conditions, qui n'entrent pas dans le cadre de cette séance inaugurale du VI^e Congrès Mondial des Fertilisants; mais je tiens cependant à affirmer que l'une d'elles est sans aucun doute la fertilisation judicieuse de la terre, fertilisation soit organique, soit minérale.

Ainsi les fumures, rationnellement calculées, constituent une des bases de la plus haute importance pour l'augmentation des rendements des cultures, et aussi, dans de nombreux cas pour l'amélioration de la qualité des produits.

3 — La science agronomique dispose de différents moyens pour élever les productions les uns à caractère physique, comme l'arrosage et ameublissement du sol, d'autres de nature chimique, comme les fumures, et d'autres encore à caractère essentiellement biologique, comme l'amélioration des plantes. Nous devons recourir à tous ces moyens pour obtenir les meilleurs résultats possibles, à tel point ils sont interdépendants les uns des autres.

S'il est certain que, par l'amélioration des plantes, l'on obtient de nouveaux cultivars dotés de résistance aux maladies, à la verse, à la sécheresse, aux gelées, ainsi que d'autres caractéristiques qui, dans leur ensemble, reflètent un potentiel productif élevé, la vérité est que ce potentiel ne se manifeste dans toute sa plénitude que lorsque que la plante dispose du milieu susceptible de révéler sa capacité de production.

Il est par conséquent évident qu'un cultivar hautement productif a besoin de terres dotées d'une grande fertilité, et celle-ci, dans la grande majorité des cas, ne peut être obtenue qu'au prix de bonnes fumures, où l'azote joue un rôle capital; cependant, il est indispensable d'assurer l'équilibre avec les autres éléments pour atteindre le maximum d'effet économique.

Mais il n'en est pas moins vrai que, sans l'existence de ces cultivars, où l'on constate une association de gènes garantissant le potentiel productif élevé, l'application de quantités considérables d'éléments nobles, notamment d'azote, ne conduirait pas à des résultats économiques. Autrement dit, l'amélioration des plantes et les fumures doivent être réalisées simultanément si l'on veut obtenir les meilleurs résultats.

Les fumures sont donc un des grands piliers de la production agricole et une arme puissante de la technique agronomique, qui peut contribuer avec la plus grande efficacité à combattre la faim dans le Monde. Mais l'application d'engrais exige une connaissance parfaite du sol, du climat et de la culture, c'est

pourquoi il est indispensable de procéder à une large expérimentation sur le terrain et dans les laboratoires. Que l'on ne pense pas qu'il soit facile de procéder au calcul conscient d'une formule de fumure car, à côté des facteurs inhérents au trinôme sol-climat-plante, et une fois résolus les problèmes qui s'y rapportent, il faut encore tenir compte de l'aspect économique, qui est sans aucun doute décisif.

Il est donc indispensable d'étudier, de discuter les résultats des recherches, et les réunions de ce genre sont une manière excellente de faire connaître les études et d'en promouvoir l'appréciation.

4 — Je ne vous décrirai pas la position où se trouvent actuellement les problèmes relatifs aux fumures dans mon Pays, car c'est là un thème qui sera traité à ce Congrès par le Professeur Valente Almeida et l'Ingénieur Agronome Almeida Alves, Directeur du Laboratoire de Chimie Agricole Rebello da Silva. Cependant, je ne puis manquer de souligner que s'est opérée une évolution considérable en ce qui concerne l'emploi des fertilisants au Portugal, tout principalement pour ce qui est de l'azote et du potassium qui, dans les 17 dernières années, ont enregistré, respectivement, des augmentations de 234% et de 414%.

Les mesures qui ont été prises dans le cadre d'une politique de reconversion des cultures, définie par le Ministère de l'Économie, et appliquée par l'intermédiaire des Secrétariats d'État à l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, orientent les entrepreneurs agricoles dans le sens d'une exploitation de la terre en accord avec la capacité d'usage des sols; c'est pourquoi l'on assiste à une meilleure distribution des cultures, avec des résultats qui traduisent une nette amélioration économique. Ces mesures comprennent la mécanisation, le crédit à long terme et à bas intérêt, le développement pastoral, le développement forestier, la fructiculture, l'irrigation de terres dans les régions sèches, et d'autres; et, dans le domaine de la recherche, différents projets tendant à résoudre un certain nombre de problèmes en vue de la poursuite de la politique de développement économique-agricole définie dans le III^e Plan de Mise en Valeur qui a été approuvé par l'Assemblée Nationale, sur proposition du Gouvernement, pour être réalisé durant la période de 1967 à 1973.

5 — Le VI^e Congrès Mondial des Fertilisants va s'occuper de thèmes préalablement établis concernant les problèmes de la fumure dans le Monde, les relations entre la fumure et l'irrigation, la technique de fumure des cultures irriguées et dans la sylviculture méditerranéenne, les nouveaux engrais et les perspectives de leur utilisation, l'influence des fumures sur la qualité, sans compter de nombreuses communications qui seront présentées par les participants au Congrès.

C'est là tout un programme qui permettra de faire le point de la position des fumures dans l'état actuel des connaissances agronomiques, de discuter les concepts présentés et de tracer l'orientation des futures recherches.

C'est en vue de cet objectif que vous avez organisé ce Congrès auquel vous avez pu assurer la participation des hommes de science les plus éminents dans le domaine des fertilisants.

C'est pourquoi nous sommes assurés d'avance de son plein succès et nous attendons avec le plus vif intérêt les conclusions auxquelles doivent aboutir le travail intelligent et enthousiaste, allié à la compétence et à la longue expérience des auteurs thèses et des communications, et les interventions des participants, conclusions qui nous apporteront les indications si nécessaires pour l'application judicieuse et efficace des fertilisants dans le secteur agricole.

Je souhaite sincèrement que vous trouviez ici l'atmosphère propice à la discussion sereine et réfléchie des différents problèmes inscrits à votre ordre du jour et que vous sentiez dans mon Pays la tranquillité d'esprit et le bien-être, conséquences de l'affectueuse et traditionnelle hospitalité du peuple portugais.

Réunion du Comité Central à LISBONNE,

Le 14 Octobre 1968 à 17 h. 00

PROCES-VERBAL

Le Comité Central du CIEC s'est réuni le 14 octobre 1968 à 17 h. 00 dans une salle de l'Hôtel Ritz à Lisbonne pour examiner, à la veille du VI^e Congrès mondial des fertilisants les divers points de son ordre du jour. Presque tous les membres du Comité Central ont pris part à cette réunion. Monsieur le Prof. Valente Almeida, occupé à régler les derniers points de l'organisation du Congrès, s'est fait excuser.

1. Monsieur Monjardino, le Président du CIEC, après avoir souhaité la bienvenue aux membres du Comité Central, a informé les délégués sur l'organisation du Congrès et leur a fourni toutes les indications utiles sur l'ouverture du VI^e Congrès mondial prévue pour le lendemain, sur les réceptions organisées pour les délégués, sur la distribution des rapports généraux et spéciaux ainsi que sur les modalités de discussion et de travail au cours des séances.

2. Le Secrétaire Général du CIEC, Prof. F. Angelini, a présenté un exposé très bref sur l'activité du CIEC et s'est référé à un projet relatif à l'évolution future du CIEC élaboré il y a quelques mois par Monsieur Daniel PAVOT. Par manque de temps, le Comité a décidé de renvoyer cette question concernant l'activité future du CIEC à la prochaine Assemblée générale du CIEC et de lui accorder alors une très large place dans l'ordre du jour de cette assemblée. Le Secrétaire Général a illustré le travail important accompli par M. ARATEN pour la rédaction de la Monographie sur les nouveaux Engrais. Le travail a été très apprécié par le Comité Central.

3. A la suite d'une proposition présentée par le Secrétaire Général, le Comité a décidé de convoquer la prochaine Assemblée gé-

nérale à l'Hôtel Intercontinental à Genève les 25 et 26 septembre 1969.

Les points suivants figurent à l'ordre du jour de cette Assemblée générale :

1. Activité du CIEC
2. Présentation d'un rapport sur un thème technique et scientifique confié à Monsieur le Professeur Ansiaux, Belgique auquel les délégués des différents pays pourront apporter des contributions. Le sujet a été formulé comme suit :
Titre général : « Les inhibiteurs de croissance et les fertilisants »
Sous-titre : « Interaction des agents inhibant la croissance de la tige et des fertilisants sur le rendement et la qualité des plantes céréalières ».
3. Révision des statuts du CIEC
4. Renouvellement du Comité Central (Election des charges sociales)
5. Nomination des membres d'honneur
6. Prochain Congrès Mondial des Fertilisants. Lieu et date à décider.

Après avoir remercié les membres du Comité Central de leur nombreuse participation, le Président du CIEC a levé la séance à 19 h. 30.

† Ernest Feisst

Ancien Président du CIEC

LE MINISTRE ERNEST FEISST EST DECEDE

Monsieur le Ministre Ernest Feisst, Dr ès sc. tech., est décédé à Bellinzona (Suisse) en date du 14 octobre 1968.

C'est en 1897 que Ernest Feisst est né à Riehen dans le Canton de Bâle dans sa commune d'origine. Après avoir passé son examen de maturité à Bâle, il a fait des études à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich qu'il a quittée avec le diplôme d'ingénieur agronome et de docteur ès sciences techniques. De 1920 à 1930, Feisst était Secrétaire du parti argovien des paysans-artistes et bourgeois et rédacteur des deux journaux édités par ce parti. De 1928 à 1930, il siégeait en qualité de membre au Grand Conseil pour assumer ensuite, de 1930 à 1934, la direction de la Centrale de propagande pour les produits de l'horticulture et de la viticulture suisses à Zurich qui venait d'être créée. En 1934, Feisst fut nommé 1^{er} Chef de section, en 1935, Vice-directeur et, en 1939, Directeur de la Division de l'agriculture du Département fédéral de l'économie publique. A partir de 1942, il exerça, en union de personne, les fonctions de Chef du Bureau fédéral de l'alimentation en période de guerre. En 1944, il fut chargé de cours de politique agricole à l'Ecole polytechnique fédérale. En 1944, il fut désigné membre de la commission pour les négociations avec les Alliés (accord Currie) et en 1946, il dirigeait la délégation suisse à la grande conférence internationale pour atténuer la détresse en Europe.

Le 19 août 1946, c'est par le Conseil fédéral que M. le Dr Feisst fut nommé Ministre et Chef de la Légation de Suisse à Budapest pour y occuper ce poste alors vacant; il était le premier diplomate qui avait ses débuts dans la politique paysanne. En 1948, il entra en Suisse pour y assumer ses nouvelles fonctions de président du comité de direction de la maison Dr Wander S.A.

C'est avant tout en sa qualité de politicien en matière administrative, alimentaire et agricole que le Dr Feisst s'est fait connaître. Ainsi, il a présidé la commission fédérale pour l'alimentation publique, la législation et le contrôle alimentaires ainsi que le comité d'expert pour la viande. A part ces obligations, Monsieur Feisst a déployé une activité fructueuse de publiciste agricole. Avant la Seconde guerre mondiale, il avait été nommé membre correspondant de l'Académie tchécoslovaque de l'Agriculture, élu Président de la « Fédération internationale des techniciens agricoles » et de la Société Suisse-Autriche. Parmi ses publications, le livre intitulé « Durchhalten » (1944, recueil de conférences) et celui consacré au « Anbauwerk » (1944) ont suscité un intérêt tout particulier. C'est en 1958 que parut en outre son livre fort prisé intitulé « Lob der Schweizer Reben ».

Ernest Feisst a été le Président de la CITA (Confédération Internationale des Ingénieurs Agronomes) pendant une dizaine d'années et Président du CIEC (Centre International des Engrais chimiques). En ces fonctions, il a présidé 2 fois le Congrès Mondial de l'enseignement agricole, 2 fois le Congrès International des Antiparasitaires, 2 fois le Congrès Mondial des Fertilisants, le premier Congrès Mondial de la Recherche Agronomique et toutes les Assemblées Générales de la CITA et du CIEC.

— Les Agronomes européens et ceux des Pays non-européens rappelleront toujours Ernest Feisst comme l'éminent collègue qui a donné, pendant toute sa vie son activité pour les progrès de l'Agriculture et des Techniques Agricoles.

— Pendant le Congrès des Fertilisants à Lisbonne (Portugal), le 15 octobre 1968 l'Ing. agr. André Scoupe, Président de la CITA, a rappelé aux Congressistes les grands mérites d'Ernest Feisst. Cette émouvante cérémonie a touché profondément tous les Délégués.